“ L'abbé Freppel, dit le P. Cornut, se jeta dans sa nouvelle vie avec cette impétuosité tenace qui était le fond de sa nature. Dès les premiers jours, il s'était tracé un plan d'études qu'il suivit avec une constance bien rare. Ses condisciples rendent unanimement témoignage à son activité studieuse ; mais il faut avoir eu ses manuscrits entre les mains pour s'en faire une idée. Théologie dogmatique et morale, histoire ecclésiastique, droit canon, éloquence sacrée, catéchétique, liturgie, archéologie, hébreu, Ecriture Sainte, tout fut mené de front, grâce à une facilité de travail prodigieuse et une infatigable santé... Saint Thomas devint son livre favori.

“ Comme il était méthodique en tout, il se fit confectionner de grands cahiers qu'il partageait en trois parties : La première contient le texte, les variantes, les notes philologiques et grammaticales ; la seconde, la suite des idées et les discussions d'interprétation ; enfin, la troisième est réservée à des remarques particulières et à des réflexions personnelles.

“ Ces recueils devinrent bientôt célèbres au Grand Séminaire car l'auteur les communiquait fraternellement et ses condisciples les consultaient volontiers. On était persuadé, dès lors, “ que ce que Freppel faisait ” était bien fait.”

Ses études cléricales terminées, n'ayant pas encore atteint l'âge de la prêtrise, il fut chargé du cours d'histoire au Petit Séminaire de Saint-Louis, à Strasbourg. Ce jeune sous-diacre de vingt-deux ans était déjà préparé à cette grande tâche de l'enseignement. L'histoire pour lui, comme pour tant d'autres, n'est pas une compilation de faits. C'est un enchaînement lumineux qui montre l'action divine dans les agissements des peuples.

Il l'étudie en philosophe théologien. Ses leçons sont demeurées célèbres.

De ce moment on pouvait présager le futur professeur de Sorbonne.

L'abbé Freppel fut ordonné prêtre, le 23 novembre 1849, par Mgr Roess. Quelle haute idée il se faisait du sacerdoce, nous en avons le témoignage dans un document précieux où, avec un de ses amis les plus chers, il a consigné les désirs et les aspirations de son âme. Tout y est prévu, discuté et réglé sans ménagement, c'est un beau programme d'amitié et de vertu sacerdotale.

(A suivre)